

CR 2ème réunion : « Des listes Gilets Jaunes aux municipales ? »

le 03/07/2019, place Occitane

Présents : Mickaël, Laurent, Jean-Pierre, Gigi, Pierre, Emmanuel, Jacques, Christophe, Jean-Luc, Béatrice, Serge, Patrick, Sylvain, Abdallah, Odile, Jonas, Balbino, Sophie, Isa, Abdel, Wilfrid

Ouverture de la réunion par Christophe qui en rappelle l'objectif, une réflexion sur l'intérêt à présenter une liste aux municipales, ainsi que les règles de respect et de courtoisie dans les échanges.

Vote de l'ordre du jour à partir des propositions des présents (2 votes par personne pour faire ressortir les sujets prioritaires) :

- Présentation de la soirée Motivés (4 votes)
- **Stratégie pour les municipales (8 votes)**
- **Archipel citoyen (9 votes)**
- Travail à partir de la liste des questions posées la semaine dernière (1 vote)
- Financement (0 vote)
- Si liste, GJ, le programme, concrètement (2 votes)
- Projet territorial Bizi/ Pays Basque (1 vote)
- **Intérêt pour le mouvement, légitimité, nécessité de passer par l'AG (6 votes)**
- Fixer prochaine date de réunion

Tour de présentation rapide des présents

1. Archipel Citoyen

Présentation par Jonas, membre du collectif, de la démarche d'Archipel Citoyen et de son mode de désignation des candidats (à partir de trois catégories : volontaires, plébiscités, tirés au sort sur la liste des électeurs : <https://www.larchipelcitoyen.org/les-5-piliers/le-processus-de-designation/>)

Présentation aussi des 4 engagements du candidat : respecter les valeurs, signer la charte éthique, mener le programme de démocratie permanente et le programme thématique.

Plusieurs partis vont être partenaires : EELV, Place Publique, Toulouse Idées Neuves... Ces partis ne présenteront pas de liste à part. La France Insoumise n'a pas encore validé sa participation à Archipel Citoyen mais y réfléchit. Chez d'autres organisations politiques, certains militants rejoignent la dynamique en leur nom propre.

Plusieurs participants de la réunion mettent en avant l'intérêt de participer à cette liste. Elle permet de regrouper ceux qui veulent faire changer les choses. Faire un socle de bataille avec des candidats choisis pour porter ce socle programmatique. Il y a une mutualisation des moyens humains et financiers.

Par contre, elle met en avant des gens connus, issus de partis. Le principe de révocabilité des élus présenté par Jonas ne fonctionnerait pas dans des listes d'union car ils sont alors remplacés par quelqu'un venant d'un autre parti.

Plusieurs participants sont dérangés par l'idée d'une « union de la gauche » avec cette liste. D'une part parce que les Gilets Jaunes sont a-partisans. D'autre part, parce qu'en termes de stratégie, ce n'est pas efficace pour battre Moudenc (la gauche et les Motivés en sont un bon exemple). Pour gagner à Toulouse, la gauche ne peut pas juste faire une union, elle doit être capable de chercher des électeurs qui votent traditionnellement plus à droite ou qui ne votent plus.

NB Jonas : Archipel ne vise pas à réaliser « l'union de la gauche », c'est une liste a-partisane et hors étiquettes, centrée autour des 4 piliers mentionnés plus haut, à laquelle toute personne qui s'y rattache est légitime pour venir contribuer.

Plus d'info sur le non-positionnement droite/gauche dans la FAQ :

https://www.larchipelcitoyen.org/la-foire-aux-questions/?Display_FAQ=56

2. Stratégie aux municipales

Un intervenant, favorable à une liste Gilets Jaunes, souligne que on va perdre trop de temps à la recherche de consensus dans le cadre d'une liste d'union.

Il souligne l'importance d'être soudés (transparence, confiance, clarté, il ne faut pas qu'il y ait l'épaisseur d'une feuille de cigarette entre nous) car au niveau médiatique, on n'aura pas droit à l'erreur.

Pour lui, un gilet jaune est une personne qui a subi une forme d'injustice. Injustice sociale, fiscale, mais aussi et surtout démocratique. Si on résout l'injustice démocratique, on peut résoudre les autres.

Plusieurs participants défendent l'intérêt de présenter une liste Gilets Jaunes. Partant du constat que le gouvernement ne bougera pas d'un pouce face à nos manifestations, que les manifestants sont victimes de répression (amendes, arrestations, blessures, mutilations), « il faut se battre avec leurs armes ». Pour certains, on fait plus peur en montant une liste qu'en manifestant.

Échanges et arguments entre pro-liste citoyenne et pro-liste Gilets Jaunes. Pour les pro liste-citoyenne, on sera plus fort en s'unissant aux autres partis et collectifs de la liste Archipel Citoyen. Même si on envoie 2 ou 3 candidats Gilets Jaunes, ils ne serviront à rien. Ils n'auront pas les moyens d'agir.

Certains n'ont pas d'idée arrêtée sur l'intérêt de se présenter aux municipales mais pensent que si on se présente, cela doit être dans le cadre d'une stratégie de rupture et non pas se dissoudre dans un collectif. Si on envoie un élu Gilet Jaune au conseil municipal, il doit porter le gilet jaune pour montrer que son mandat est différent, qu'il travaille en accord et avec le soutien de l'AG pour changer radicalement la donne.

Il y a au moins trois options :

- une liste Gilets Jaunes,
- un soutien à la liste Archipel citoyen,
- aucune position publique et participation libre et individuelle de ceux qui le souhaitent à toute liste de son choix à condition de ne pas utiliser le « label » Gilet Jaune.

Pierre propose une autre stratégie : ne pas monter de liste, présenter un projet territorial aux différentes listes et apporter notre soutien à celle qui reprend nos éléments de programme.

Cette idée intéresse certains, pour qui il y a une sympathie pour ce que les Gilets jaunes défendent mais pas pour les Gilets Jaunes eux-mêmes. Il faudrait défendre un axe programmatique : justice fiscale, sociale, environnementale, et démocratique et faire porter cet axe par d'autres.

Par rapport à la question de candidats porteurs du gilet jaune en conseil municipal pour exprimer qu'ils sont porteurs des orientations décidées en AG et que le gilet dépersonnalise le mandat, Jonas donne l'exemple du collectif MaVoix aux législatives de 2017.

(<http://wiki.mavoix.info/index.php/MaVoixCommentReX>)

Une personne insiste sur l'inutilité d'avoir 2 ou 3 candidats, qui n'ont pas les moyens d'agir. Pour elle, l'appui de l'AG ne sert à rien. L'idée d'utiliser les groupes de travail des Gilets Jaunes pour traiter les questions en cours n'est pas réaliste. Si tu ne gagnes pas, tu n'as pas les infos. C'est ce qui est arrivé aux Motivés, et même avec l'appui du groupe, ils ne pouvaient pas réagir quand 600 délibérations arrivaient 3 jours avant. Il vaut mieux être de bons opposants que 3 inutiles élus.

Elle insiste aussi sur le fait que ça va faire péter le mouvement car des gens ne seront pas d'accord avec cette forme d'action. Réponse d'un participant : toutes les actions doivent être respectées. Même s'il n'approuve pas les blocages, qui à ses yeux nuisent à l'image du mouvement, il respecte et ne conteste pas ce choix d'action. Cela doit être pareil dans l'autre sens.

Pour une autre intervenante, que ce soit pour être un bon contre-pouvoir ou pour soutenir des élus, on doit devenir un mouvement d'éducation populaire. C'est un fantasme de croire qu'on peut changer les choses par un mandat. On ne connaît pas vraiment le pouvoir d'un élu, ce qu'il peut faire.

3. Intérêt pour le mouvement, légitimité ? Nécessité de passer par l'Assemblée Générale

Tous les participants sont d'accord sur la nécessité de commencer à présenter la question à la prochaine AG pour qu'elle y réfléchisse et que la question soit votée à l'AG suivante.

Une intervenante propose une AG spéciale sur la question. Une suggestion de date serait en septembre, à la rentrée.

Sylvain, membre de l'association article 3 (<https://www.article3.fr>) conseille de faire des consultations citoyennes rapidement pour obtenir une adhésion au projet. Il faut impliquer les habitants dans la création de la liste et du programme s'il y a un projet de liste municipale.

4. Prochaine réunion : mardi 9 juillet à 20h

Retour au mardi (car il y a une autre commission le mercredi).

La projection d'extraits du film sur l'histoire des Motivés et le débat qui le suivrait est reporté car nous n'avons pas pu en discuter aujourd'hui.

Le lieu pourrait être le même, à confirmer.

Un participant propose que lors de notre prochaine réunion, pour avancer sur la question de l'utilité ou non de présenter une liste aux municipales, nous formions des groupes de travail de façon à affûter nos arguments pour l'AG : un groupe qui réfléchirait aux arguments pour une liste GJ aux municipales, un groupe sur les arguments contre une liste GJ aux municipales. Après ces ateliers, il y aurait un temps en plénière pour restituer nos travaux et échanger entre nous.